

György Széll

Willi Münzenberg dans et contre son temps et au-delà

Communication lors du lancement d'un lieu de mémoire franco-allemand et à la création du Parcours Willi Münzenberg, 12 octobre 2024, Montagne (Isère)

Willi Münzenberg est né à Erfurt en 1889 dans le Land de *Thuringe*. Ce Land a été le premier où la NSDAP a participé à un gouvernement en 1930 et a même pris le pouvoir en 1932 – soit un an avant que Hitler fût nommé chancelier du Reich. Aujourd'hui, depuis des années dans ce même Land le parti néo-naz AfD, le plus radical de toute l'Allemagne Fédérale, est devenu avec 33 % des votes le plus fort lors des élections régionales du 8 septembre 2024. Une première dans l'histoire de la République Fédérale d'Allemagne, laquelle fête justement sans pompe son 75^e anniversaire. L'AFD est si extrémiste que même Marine Le Pen et le Rassemblement National refusent de coopérer avec elle.

Le plus déprimant est – comme déjà autre fois – que ce sont surtout des jeunes, notamment de jeunes hommes, qui votent et s'engagent pour l'extrême droite – pas seulement en Allemagne, mais dans le monde entier. Ce serait un affront de plus pour Willi Münzenberg, qui s'engagea d'abord dans les organisations de jeunesse. Les similitudes avec l'entre-guerre sont frappantes, des *paliers en profondeur*, pour citer le sociologue Georges Gurvitch. Willi Münzenberg se retournerait dans sa tombe à Montagne, s'il le savait.

Le contexte historique

Pour fuir l'armée impériale pendant la Première Guerre Mondiale Münzenberg est resté en Suisse, où il avait déjà œuvré avant la guerre. La Suisse – pas si loin d'ici – reste ambivalente sur les libertés ; mais surtout elle protège l'argent d'abord et elle était et reste un refuge pour des autocrates du monde entier. Là Willi Münzenberg a rencontré entre autres V.I. Lénine, lequel a reconnu ses talents et l'a promu jusqu'à la fin de sa vie. Mais en 1917 Münzenberg est expulsé de la Suisse – pendant que Lénine voyageait sous la *protection allemande* vers la Russie tsariste pour l'affaiblir dans la guerre et au-delà. Une fois de plus un pouvoir pensait d'utiliser quelqu'un comme *idiot utile* et se trompait profondément. Les forces réactionnaires allemandes pensaient de faire de même avec Hitler en 1933. Elles l'ont payé cher.

Le vote des crédits de guerre par les sociaux-démocrates au *Reichstag* en 1914 – pour éviter de passer pour des traîtres à la patrie – a jeté la base de la scission entre la direction du *SPD* et ses critiques – notamment Rosa Luxemburg et Karl Liebknecht –, ce qui a d'abord conduit à la création de l'*USPD* et puis à la fondation du *KPD* en 1918 – dont Willi Münzenberg a fait partie.

Pendant cette période un certain Benito Mussolini (ancien socialiste) a créé le premier mouvement fasciste – sur des bases anciennes – et a pris le pouvoir avec sa marche sur Rome en 1922. Il servit de modèle pour beaucoup d'autres mouvements similaires après jusqu'à nos jours. Il est important de rappeler qu'entre les deux grandes guerres une large partie des gouvernements en Europe et ailleurs étaient autoritaires, voire parfois fascistes.

Il ne faut non plus oublier que les dites démocraties de la France, de la Grande Bretagne et aussi des États-Unis d'Amérique pendant cette période étaient en même temps des

empires coloniaux. Jusqu'à aujourd'hui la France garde ses *Départements d'Outre Mer*. C'était des démocraties de façade : pas de vote pour les peuples colonisés ni pour les femmes en France jusqu'en 1945.

Willi Münzenberg se distingua très tôt comme un grand orateur et organisateur et exerça la fonction de député au *Reichstag* entre 1924 et 1933. Il devient créateur de journaux ouvriers d'un nouveau type, novateurs dans le contenu et la forme. C'étaient de vrais médias de masse. En plus il était un *influenceur* avant l'heure pour le socialisme et l'internationalisme, surtout avec les intellectuels, parmi lesquels figuraient Louis Aragon, Bert Brecht, John Dos Passos, André Gide, George Grosz, Dashiell Hammett, Ernest Hemingway, Sinclair Lewis, André Malraux, Romain Rolland ...

En dépit de cet engagement il ne put pas empêcher la défaite de la gauche en Allemagne en 1933 et ailleurs. Certes la désignation des sociaux-démocrates comme *sociaux-fascistes* par l'Internationale communiste est devenue fatale. Au lieu de combattre ensemble les vrais fascistes, Moscou, c'est-à-dire Staline, avait décidé à partir de 1928 d'anéantir le concurrent de gauche pour dominer celle-ci. Cette faute a été répétée pendant la guerre civile en Espagne entre 1936 et 1939 – avec le même résultat tragique.

Après la nomination de Hitler comme chancelier du Reich, Münzenberg a dû se réfugier à Paris en 1933. Là il a continué avec plus de succès ses diverses activités – jusqu'à la défaite de 1940. Il fut le premier à dénoncer l'incendie du *Reichstag* par les nationaux-socialistes en 1933, une théorie aujourd'hui souvent reprise.

Moscou, en rupture avec sa politique anti-social-démocrate, a soutenu en 1936 le *Front Populaire* en France. Peut-être avait-on tiré les enseignements de la catastrophe politique en Allemagne. Mais seulement à moitié car après l'éviction du Front populaire en France, Staline a conclu avec Hitler seulement trois ans après le pacte germano-soviétique.

Maintenant après les élections avancées de juin 2024 en France un Nouveau Front Populaire est sorti vainqueur relative des urnes. Subira-t-il le même sort que l'ancien ? Un point de faiblesse reste la haine contre Macron manifestée notamment par La France Insoumise qui, au lieu d'attaquer en premier lieu le Rassemblement National, voire Zemmour, s'en prend au président élu, en reprenant parfois les arguments de l'extrême droite, dont elle ne se distingue vraiment que par les positions concernant l'immigration..

Revenons à Willi Münzenberg : Dès 1936 il a pris ses distances avec Staline et ses bourreaux : d'abord à cause des procès contre des camarades, même contre des fonctionnaires avec beaucoup de mérites ; finalement il s'est prononcé clairement contre le pacte germano-soviétique en disant : « Staline ! Tu es le traître ! »

Le futur dirigeant de la RDA, *Walter Ulbricht*, a soutenu fortement les campagnes contre Willi Münzenberg et sa dénonciation. Ce comportement d'Ulbricht ne laissait pas présager un futur glorieux pour la RDA, un État prétendument antifasciste et démocratique, en réalité une dictature dont la fin fut lamentable.

La réaction stalinienne a désigné Willi Münzenberg comme trotskiste. Ce qui était sa condamnation à mort qui fut peut-être exécutée ici à Montagne en juin 1940. Et Léo Trotsky lui même a été assassiné quelques semaines plus tard, le 21 août 1940 au Mexique.

Il y a toujours débat sur l'assassinat de Münzenberg, parce qu'on n'a pas de preuves solides. Un meurtre presque parfait ? Le suicide me semble très improbable : Pourquoi alors fuir pour se suicider ? Alors la question pertinente pour tous ces actes : *Cui bono* ? La réponse à mon avis est très claire : Staline ! Et toutes les indices – comme dans un bon procès – indiquent dans la même direction. Une autopsie en bonne et due forme

pourrait peut-être répondre définitivement à cette question. Nombre de témoignages si contradictoires étaient évidemment inspirés par la volonté de cacher la responsabilité de l'appareil soviétique. Willi Münzenberg a donc été assassiné une deuxième fois – longtemps avec succès. Il était devenu une *Unperson*, une non-personne – aussi bien en RDA qu'en RFA jusqu'à récemment.

La redécouverte et la réhabilitation de Willi Münzenberg a commencé avec un congrès organisé en 1992 par Simone Roche à Aix-en-Provence. Puis depuis les années 2010 avec la création du *Forum International Willi Münzenberg* au sein du bâtiment du journal ex-communiste *Neues Deutschland*, soutenu par la *Fondation Rosa Luxemburg*. Un premier congrès international a eu lieu à Berlin en 2015, dont les actes ont été publiés en 2018. Et cette association ici même à Montagne depuis 2022 est la continuation logique de ces efforts.

84 ans après la mort de Münzenberg il faut se demander : Quel héritage nous a-t-il légué ?

Il s'est trompé parfois – comme beaucoup d'autres, mais il a évolué à la différence de beaucoup d'autres. Il était un des premiers à reconnaître l'importance de ce qu'on désignait plus tard comme le *Tiers Monde*. Notamment avec le *Premier Congrès International contre l'Impérialisme et le Colonialisme* de Bruxelles en 1927. Il s'est lié à cette occasion avec beaucoup de personnalités historiques comme Jawaharlal Nehru, Mohammad Hatta, Edo Fimmen et Lamine Senghor.

En plus il était profondément *Européen* – donc la désignation est plus que juste de nommer l'association qui sert sa mémoire *Association européenne Willi Münzenberg*.

Il reste enfin son *humanisme*. L'héritage des Lumières permet seul de relever les défis de notre époque, qui ne semble malheureusement pas avoir appris beaucoup de l'histoire.

Je vous transmets à cette occasion le message pacifiste de la ville de la culture de la paix, Osnabrück – où je vis et travaille depuis un demi siècle – avec son *Prix Erich Maria Remarque* et son *Centre de Paix Erich Maria Remarque*. L'enfant d'Osnabrück le plus connu est *Erich Maria Remarque*, dont les livres furent parmi les premiers avec les publications de Willi Münzenberg à être brûlés. Non seulement son roman *À l'Ouest rien de nouveau*, un succès mondial qui fit enrager les fascistes et qui vient juste pour de bonnes raisons d'être porté au cinéma. Remarque semble n'avoir presque rien perdu de son impact.

Remarque était lui même exilé à Paris au même moment que Willi Münzenberg. il a écrit un nombre de livres sur cette période, dont la lecture est encore fortement recommandée. Pour la recherche future il vaudra certainement la peine de se pencher sur les relations entre Willi Münzenberg et Erich Maria Remarque, qui eut la chance de pouvoir fuir aux États Unis et donc d'y survivre. Après la guerre Remarque s'installa en Suisse et voulut jamais rentrer en Allemagne. Pour son pacifisme militant assumé reste son héritage primordial.

Pour conclure je vous recommande la publication du *Mémorial du Camp des Milles* – surtout pour l'utilisation dans les écoles : *Petit manuel pour la survie démocratique. Pour résister à l'engrenage des extrémismes, des racismes et de l'antisémitisme* (gratuitement disponible sur : https://www.campdesmilles.org/upload/contenus/pages_off/Survie_democratique.pdf).

György Széll : Willi Münzenberg dans et contre son temps et au delà

Et évidemment en plus une visite du Camp des Milles s'impose.